Zeitschrift: Eclogae Geologicae Helvetiae
Herausgeber: Schweizerische Geologische Gesellschaft
Band: 20 (1926-1927)
Heft: 3

Artikel: Un Paracidaris nouveau du Jura argovien
Autor: Jeannet, Alphonse
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-158611

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

19. Heritsch, F. III. Eine neue Tabulate aus dem Lias des Col Santo. S. 194—217, Taf. IV, in: Schwinner, R. und Heritsch, F. Stratigraphisches und Paläontologisches aus dem Jura der Lessinischen Berge. Mitt. der geol. Ges. in Wien, X. Bd. 1917 (18), S. 184—217, Taf. IV.

20. Canu, F. and Bassler, R. S. North American early Tertiary Bryozoa. Smithsonian Institution. U. S. National Museum, Bulletin 106, 1920, Text: XX + 879 p., 279 fig., Plates: 162.

21. Vinassa de Regny, P. Sulla classificazione dei Treptostomidi. Atti della soc. ital. di scienze nat. e dei Museo civico di storia naturale in Milano, vol. LIX, 1920 (21), p. 212—31.

Réception du manuscrit le 7 février 1927.

Un Paracidaris nouveau du Jura argovien.

Par Alphonse Jeannet (Neuchâtel).

Avec une planche (XII).

Dans le courant de l'été 1926, M. Antoine Nünlist, de Balstal, m'a communiqué un lot d'Echinides de Mellikon à étudier, parmi lesquels se trouvait un très beau Cidaridé qu'il ne m'a pas été possible d'identifier avec une espèce décrite. Il y a deux ans environ, j'avais récolté des fragments de radioles dont le test m'était inconnu. La trouvaille de M. Nünlist permet de combler cette lacune et d'attribuer ces radioles à une forme nouvelle que je me fais un devoir de lui dédier.

M. Jules Lambert, de Paris, auquel j'ai communiqué le type et le texte qui suit, s'est rallié à mon interprétation et a bien voulu y apporter quelques adjonctions en ce qui concerne la comparaison avec le *Paracidaris Poucheti* et le *Cidaris Blumenbachi danubicus* de Quenstedt principalement. Qu'il en soit ici vivement remercié.

Test de grande taille, déprimé en dessus et en dessous, malheureusement un peu déformé par compression oblique de haut en bas. Diamètre compris entre 65 et 70 mm., hauteur 40 mm. environ. Péristome nettement pentagonal, de 25 mm. environ de diamètre. Les contours de l'apex ne sont pas distincts, mais il semble être un peu plus grand que le péristome.

Aire ambulacraire étroite, onduleuse, déprimée au milieu, soit canaliculée, gardant sensiblement la même largeur sur

toute la hauteur, sauf au voisinage de l'apex, garnie de 4 à 6 rangées de granules inégaux. Ceux du bord externe sont de deux sortes: les gros, fortement mamelonnés, très contrastants, alternent de 3 en 3 à l'ambitus et au-dessous, de 2 en 2 au-dessus, avec des granules plus petits, également mamelonnés, disposés plus ou moins régulièrement par paires. De petites verrues apparaissent en outre à l'extérieur et d'autres forment une rangée plus ou moins régulière à l'intérieur de la zone. La suture médiane est en général lisse, toujours très déprimée (fig. 2a). Au voisinage du péristome, les granules principaux se serrent, deviennent légèrement plus volumineux et alternent de 2 en 2 avec des granules souvent accompagnés de verrues. En dessus, les granules sont assez régulièrement de même grosseur, un peu plus petits qu'à l'ambitus, tous mamelonnés et parfois accompagnés de verrues.

Zone porifère légèrement déprimée, sauf en dessous où elle forme une profonde gouttière. Pores oblongs et subégaux en dessus et à l'ambitus, plus petits et circulaires en dessous; ils sont séparés par un granule de forme quadrangulaire, tronqué et très saillant à la partie inférieure. Ces granules n'existent plus au voisinage du péristome. Dans cette région, l'étroitesse des plaques portant les petits granules montre une tendance à la formation de majeures à 2 éléments, sans qu'il soit cependant possible d'observer avec certitude la soudure des primaires. En un point tout au moins, au-dessous de l'ambitus, M. Lambert a observé que l'un des gros granules mamelonnés couvre deux assules, ce qui constitue l'un des caractères du sous-genre.

Zone interambulacraire portant 7 à 8 tubercules, l'un des périapicaux étant atrophié avec plaque semi-lunaire. Tubercules assez peu développés, finement crénelés, surmontés d'un mamelon remarquablement petit, finement perforé, devenant sensiblement plus petits au voisinage du péristome. Scrobicules très profonds, circulaires, sauf en dessous où ils sont tronqués à la partie inférieure et supérieure dans la même rangée. Cercles scrobiculaires formant un anneau saillant d'un diamètre inférieur au scrobicule; il en résulte que celui-ci est limité par une profonde gouttière (fig. 4). Le cercle scrobiculaire porte des granules légèrement plus gros que les autres, au nombre de 18 à 20 à l'ambitus, alternant assez régulièrement avec de plus petits. Ils ne sont circulaires que sur l'anneau et à son voisinage immédiat.

Zone miliaire large, déprimée en son milieu, recouverte de nombreux et fins granules, allongés transversalement vers la

suture médiane, parsemée de verrues. Zone adambulacraire moyennement large.

Les seuls radioles de ce gisement qui puissent être attribués à cette espèce sont très allongés, cylindriques; l'épaisseur varie entre 1,4 et 3 mm. La région lisse, au-dessus de la colerette est relativement haute; celle-ci est très finement striée, ainsi que l'anneau qui est saillant; facette articulaire fortement crénelée. Le corps du radiole est orné de granules épineux, disposés en rangées linaires, très atténuées ou absentes sur l'une des faces. De très fines stries s'aperçoivent en outre entre les rangées ainsi que sur la face opposée lorsque celles-ci manquent (fig. 6b). D'après un fragment défectueux, l'extrémité paraît être acuminée. Ces radioles sont en général assez fortement coudés en dessus du bouton, ce que ne peut montrer nos dessins (fig. 5).

Cet Echinide est évidemment voisin du *Paracidaris Parandieri* Ag. et du *P. Smithi* Wright, tels qu'ils sont interprétés par MM. Lambert et Thiéry dans leur „Essai de Nomenclature raisonné des Echinides", p. 556. Tous les trois se caractérisent au premier coup d'œil par leur anneau scrobiculaire saillant. Le type du *P. Parandieri* est figuré par Agassiz dans sa „Description des Echinodermes fossiles de la Suisse", seconde partie, 1840, p. 58, pl. 20, fig. 1, dont j'ai le moule S. 24 sous les yeux. Il diffère très nettement de notre exemplaire par ses anneaux scrobiculaires encore plus saillants, ses scrobicules moins profonds, ses zones miliaires médianes et adambulacraires plus étroites. En outre, d'après les dessins de G. Cotteau: Pal franç. Echinides jurassiques, vol. X, 1re part., pl. 167, fig. 4 et 5 (sous le faux nom de *Cidaris Blumenbachi*), les zones porifères et ambulacraires sont différentes comme structure. Chez le *P. Parandieri*, les granules ambulacraires sont moins contrastants et ceux de la zone porifère s'observent jusqu'au péristome. Les radioles me paraissent différer aussi en ce que la zone lisse est plus étendue chez notre espèce où les rangées granuleuses sont très souvent absentes ou atténuées sur l'une des faces.

Le *P. Smithi* a ses zones ambulacraires plus droites, ses tubercules interambulacraires plus nombreux, au nombre de 10 par rangée, avec scrobicules convergents en dessous; ses ambulacres à 4 rangées de granules dont les internes sont égaux, montrent une alternance régulière de granules mamelonnés et de fins granules disposés par paire. La zone miliaire y est recouverte de granules plus volumineux.

L'espèce est moins voisine du *P. Poucheti* Cotteau, du Kimméridgien du Havre; elle s'en distingue par ses tubercules interambulacraires moins nombreux, par conséquent moins serrés, avec scrobicules plus profonds, plus circulaires, par ses zones miliaires plus étendues et l'absence de suture médiane onduleuse, canaliculée.

Alors que le *P. Parandieri* se rencontre dans la Rauracien, le *P. Smithi* n'est connu que du Coral-rag anglais et le *P. Poucheti* du Kimméridgien.

La forme figurée par Quenstedt: Die Echiniden, pl. 63, fig. 59, sous le nom de *Cidaris Blumenbachi Danubicus*, du „Weisser Jura ε", d'Ulm, bien qu'imparfaitement connue (fragment de test), présente à certains égards des affinités remarquables. Pour autant que les figures de Quenstedt permettent de le constater, la zone porifère, à l'ambitus, est du même type. Les ambulacres y sont toutefois plus larges et la zone adambulacraire leur est égale en étendue; à l'ambitus les scrobicules sont moins tangents, d'un diamètre plus petit, ce qui augmente la largeur de la zone miliaire médiane; en outre, les scrobicules sont moins serrés et encore circulaires au-dessous de l'ambitus.

Notre espèce a été récoltée à Mellikon (Argovie), immédiatement au-dessous de la terre végétale, dans le Kimméridgien inférieur, Couches de Baden (Zone à *Streblites tenuilobatus*). Un seul exemplaire du test m'est connu; il provient ainsi que nous l'avons dit déjà de la collection de M. A. Nünlist à Balstal. Les radioles par contre sont de ma collection.

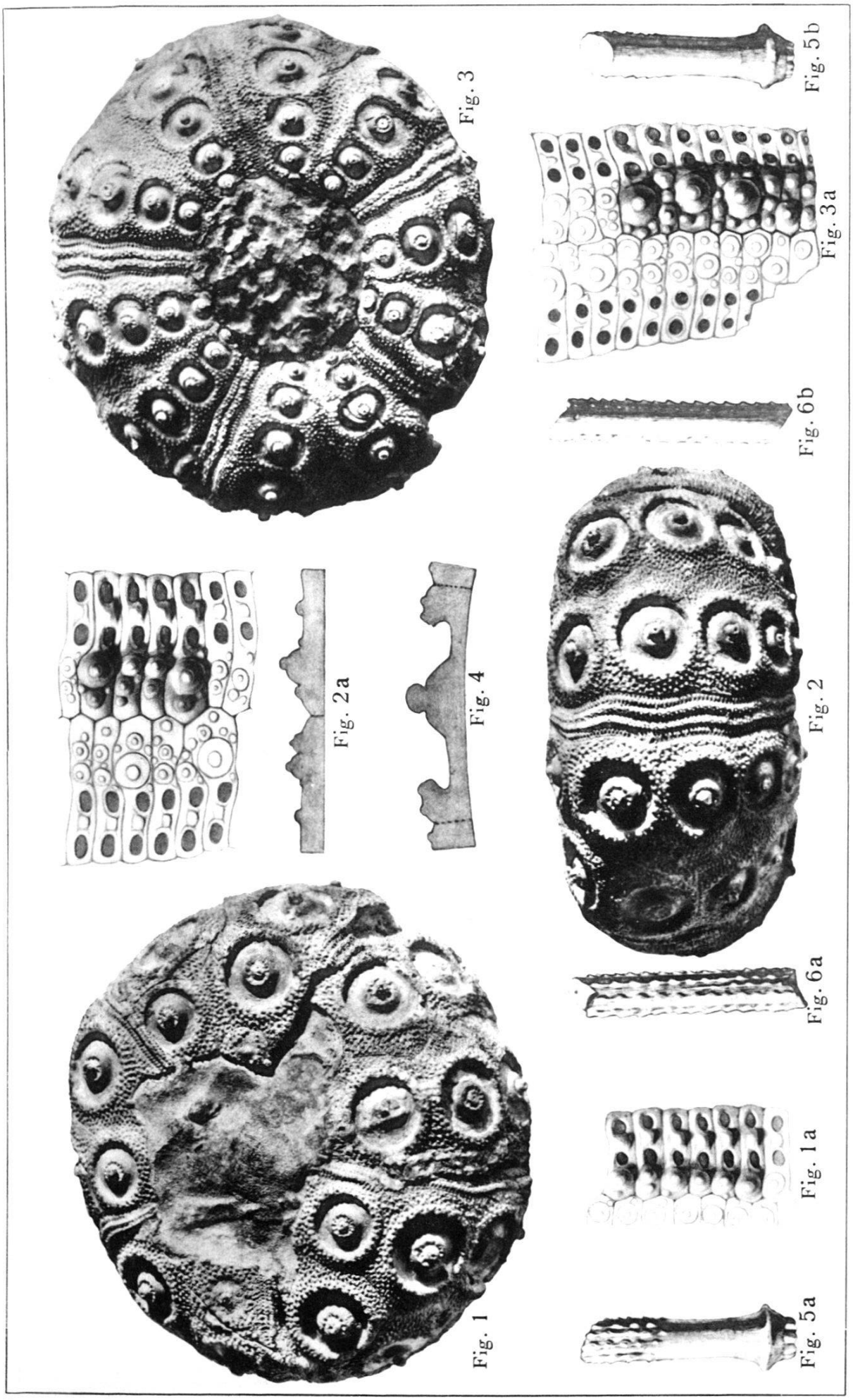
Les dessins ont été exécutés par M. M. Reichel, assistant à l'Institut de Géologie de Neuchâtel, auquel nous adressons ici encore nos plus sincères remerciements.

Monruz, le 27 février 1927.

Explication de la planche.

Fig. 1, 2 et 3: face supérieure, vue latérale et face inférieure, grandeur naturelle.
Fig. 1a: zone ambulacraire en dessus, gross. 6 fois.
Fig. 2a: zone ambulacraire à l'ambitus, gross. 6 fois. Avec section transversale.
Fig. 3a: zone ambulacraire en dessous, gross. 6 fois.
Fig. 4: section méridienne d'un scrobicule de la face supérieure, gross. 2 fois.
Fig. 5a—b: extrémité inférieure d'un radiole, vue de 2 faces opposées, gross. 2,5 fois.
Fig. 6a—b: corps d'un radiole, vue de 2 faces opposées, gross. 2,5 fois.

Réception du manuscrit le 28 février 1927.



Paracidaris Nunlisti sp. nov.

Dessins de M. M. Reichel

A. Jeannet. phot.

pr. Frobenius S.A., Bâle